

LETTRE DE La Pairelle



PB-PP | B-01134
BELGIE(N) - BELGIQUE

TRIMESTRIEL - 1^{er} trimestre 2022

LES 50 ANS DE LA PAIRELLE

«Tu compterás sept semaines d'année. Au septième mois, tu feras retentir le cor pour une acclamation: ce sera pour vous un jubilé que la cinquantième année!» (Lévitique 25)

Tous les cinquante ans, le Seigneur appelle son peuple à la joie.

Or, il y a 50 ans et quelques mois*, le P. Philippe Franchimont (sur la photo p. suivante), alors Provincial de Belgique Méridionale, convertissait la maison de formation des jésuites appelée «La Pairelle» en *Centre spirituel* et en noviciat.

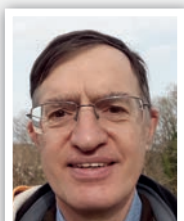
Si l'on transformait en ballonnets toute la joie, toute l'exultation, tous les remerciements, des retraitants passés à La Pairelle depuis cette fondation, il n'y a pas de doute qu'il y aurait de quoi faire s'élever un immense zeppelin, jusque dans la stratosphère. Combien de personnes éprouvées y ont trouvé l'écoute qui les a consolées, de jeunes en recherche y ont progressé sur les chemins de leur vocation propre, de couples y ont donné un élan à leur amour! Et ce n'est pas qu'un passé. Le Père Provincial vient encore de confirmer que nous avons un avenir, auquel la Province EOF tient!

De tout cela nous voulons faire une grande fête pour Dieu.

Si vous vous y sentez attirés, **notez dans votre agenda** la date du dimanche **25 septembre 2022**. Et pour que La Pairelle puisse atteindre plus de monde dans son service, **pensez à la personne que vous inviterez** à vous accompagner.

Que les mois qui nous séparent de cette grande fête soient sous la bénédiction du Seigneur et remplis d'une attente fervente!

Thierry LIEVENS sj
Directeur



(*) L'incertitude créée par le Covid et l'événement de l'année ignacienne «Marseille 2021» nous ont amenés à retarder d'un an la célébration qui aurait dû avoir lieu en septembre 2021.

UN SYNODE POUR ÉCOUTER

Le 9 octobre 2021, le Pape François a ouvert le Synode qui met en branle toute l'Eglise du plus local au plus universel. Il désire offrir à tous les croyants la parole, donner du poids à chacune de leurs paroles, et par là redonner sa force missionnaire au Corps qu'ils forment, dans la multiplicité de leurs missions.

Cela signifie d'abord écouter celui à qui la parole est donnée! Il ne nous est pas facile d'écouter les autres jusqu'au bout, de dialoguer avec ceux qui ne partagent pas notre sensibilité ecclésiale, nos manières de vivre dans nos communautés chrétiennes ou nos opinions sur des sujets brûlants.

La Pairelle est un de ces lieux privilégiés où l'on apprend à écouter. Écouter Dieu, bien sûr: Il nous parle notamment à travers l'Écriture. Il n'est pas seulement celui à qui nous nous adressons, souvent dans la détresse, pour qu'il nous donne ce qu'il nous a déjà donné. Si nous faisons silence et ouvrons grandes nos oreilles, nous entendrons ce que Jésus veut nous dire et nous nous mettrons en route avec lui. Mais l'autre que j'écoute, c'est aussi celui avec qui je vis: l'être aimé, le conjoint, l'enfant, le partenaire de vie religieuse, familiale, amicale, le collègue de travail, l'enseigné, l'accompagné, l'aidé, le soigné, celui d'une autre religion, d'une autre culture... A la Pairelle, dans la diversité des situations, nous nous accueillons et nous laissons la parole nous transformer. Chaque fois, une autre relation se construit pour le bien et la vie de ceux qui se parlent. Le rôle des accueillants - et ils se forment pour cela - est de toujours mieux écouter ceux qui passent pour les aider à trouver leur voie.

La Pairelle est ainsi un lieu d'expression synodale par excellence. En nous écoutant, en «marchant ensemble» (*sun-odos*), nous faisons Église et apprenons ce qui peut l'aider à vivre la **communión**, à réaliser la **participation** et à nous ouvrir à la **mission**, les trois notes de la symphonie synodale.

Henri AUBERT sj
(Responsable à La Pairelle
du Secteur Couples et familles)



NOUVEAUX À LA PAIRELLE



Qui êtes-vous,
Père Laurent CAPART?

Père Laurent, êtes-vous né dans une famille chrétienne et quand avez-vous reçu l'appel du Seigneur ?

Je suis né à Bruxelles en 1957 et suis l'aîné d'une famille de six enfants. Ma famille était catholique pratiquante et nous les enfants, nous allions à la messe le dimanche avec les parents.

C'est en Humanités que j'ai vraiment perçu l'appel du Seigneur. En fin de celles-ci, j'en ai parlé au Père Philippe Deschuyteneer, mon titulaire de Rhéto au Collège Saint-Michel.

Les Jésuites font traditionnellement de longues études : quelles ont été les vôtres ?

Après une année de « Maths Spéciales » (1976-1977), j'ai entamé des études d'Ingénieur civil électricien à Louvain-la-Neuve et j'ai terminé ces études en 1983.

Après deux ans de noviciat à La Pairelle (1983-1985), j'ai suivi 2 ans de Philosophie à la rue Bayard à Namur (1985 - 1987), puis durant mes 2 ans de Régence (1987-1989), je suis devenu Maître-Assistant à l'Institut Gramme, à Angleur.

J'ai ensuite étudié la théologie d'abord à l'IET à Bruxelles, de 1989 à 1992, puis à Berkeley, en Californie, de 1992 à 1994. Entretemps, j'ai été ordonné prêtre à 36 ans, en 1993.

Quelles sont les diverses missions que vous avez reçues depuis votre ordination ?

Après mon séjour aux USA, en septembre 1994, j'ai été envoyé à l'Institut Gramme pour y donner des cours généraux mais aussi des exercices d'électricité. En 2003, je suis devenu directeur-adjoint de l'Institut Gramme jusqu'en 2010 où j'ai cessé cette fonction de direction pour me consacrer de nouveau à tous mes cours.

Parallèlement à cela, j'ai été aumônier des Mouvements de jeunesse à Vaux-sous-Chèvremont ; à partir de l'an 2000 environ, j'ai aidé des paroisses de Liège, autour de la Gare des Guillemins et en 2012, je suis devenu officiellement Vicaire dominical dans l'Unité pastorale de Saint-Martin.

Revenir à La Pairelle 38 ans après le début de votre noviciat, est-ce « spécial » pour vous ?

Non, car je venais donner une retraite tous les 2 ans. Je vais me consacrer à l'accompagnement des personnes et des groupes. Je me sens très à l'aise avec les groupes de jeunes (ICAM, Blocus, par exemple).

Propos recueillis par Daniel MARCHANT

CONNAISSEZ-VOUS L'HISTOIRE DE LA PAIRELLE ?

Un novice à La Pairelle (1975-1977)

« Jésus qui m'as brûlé le cœur au carrefour des Écritures, ne permets pas que leur blessure en moi se ferme. » Ce chant des vêpres lors de mon arrivée à La Pairelle continue de résonner en moi, tout comme la voix de basse profonde du Frère Henri, surgie du fond de la crypte. Il n'y avait pas seulement la voix d'ailleurs. Régulièrement le lundi c'était le son du clairon qui jaillissait des tuyaux du chariot à linge.

Les Frères ! Comme ils ont coloré ces deux années d'entrée dans la vie de jésuite. Aguirre à la cuisine, préparant en marmonnant joyeusement la pâte à crêpes pour des novices partant en campagne. Et François, le fermier, qui nous apprenait à soulever des ballots de paille, à cueillir les fraises ou encore à « starer les flattes » des vaches de la ferme. « Malheureux !!, ne fais pas cela ! Je vais te montrer », s'exclamait-il dans un savoureux roulement des r. Et Bruno, l'infirmier, que nous remplaçons de temps

à autre pour assurer une présence de nuit ou encore assister un père âgé dans la célébration de l'eucharistie. Et enfin, Ayerza, l'autre basque toujours souriant, qui déplaçait les échelles pour la cueillette des pommes quelquefois sans que nous en descendions. Leur présence à tous a constitué un magnifique terreau pour nous enraciner dans la vie religieuse. La Pairelle, c'était eux !



Ces années, où nous avons été 14 et puis 18 novices en tout, a aussi été le moment de la transformation d'Emmaüs pour y accueillir le noviciat. Durant quelques mois, 4 d'entre nous ont logé dans le «promenoir», le couloir de la machinerie de l'ascenseur au-dessus du bâtiment du Centre.

Bien loin des rythmes de vie effrénés, ces années ont connu un cadre de vie et un équilibre que même des moines nous auraient enviés.

Bernard PEETERS sj

ÉCHOS DE LA RENCONTRE DE LA FAMILLE IGNACIENNE, À MARSEILLE (30 OCT. – 1^{ER} NOV. 2021)

«*Au large avec Ignace!*»... Le moins que l'on puisse dire c'est que les organisateurs furent remarquables d'audace et de confiance en Dieu. Rien que cela est déjà éminemment ignacien. En octobre dernier la troisième vague du COVID montait. Comme beaucoup d'autres sans doute, en ouvrant ma boîte de messagerie électronique, le matin de ces jours d'octobre je craignais y trouver un 'avis' d'annulation de la rencontre. Il n'en fut rien. La famille ignacienne s'est bien rassemblée à Marseille. Les précautions d'usage furent prises, mais cela n'empêcha pas la joie et la bonne humeur.



Toutes précautions prises, il ne s'agissait pas cependant de créer une large 'bulle ignacienne' de 7000 personnes. À Marseille les 'Ignaciens' que nous étions étions invités et reçus par l'Église de Marseille avec participation aux eucharisties dominicales et logements auprès de familles chrétiennes. Les profondes racines historiques de la foi chrétienne dans la cité phocéenne furent évoquées lors de notre première visite à Saint-Victor. Ce fut là également que les 'groupes de déambulation' prirent leur départ. Des personnes qui m'étaient totalement inconnues dix minutes auparavant deviennent compagnons et compagnes de partage et déambulation dans la ville. Ce qui me parut remarquable, c'est combien notre groupe s'est immédiatement



soudé, combien les relations et l'ouverture les uns aux autres furent faciles. Au moins trois fois sur ces journées - la dernière étant à l'eucharistie finale de la Toussaint - nous nous sommes retrouvés avec plaisir. Je me suis posé la question: «*N'y a-t-il pas là un fond ignacien, une sorte de complicité spirituelle, qui nous rapproche si facilement*»?

Le programme des journées était varié et de qualité: veillées de prière, témoignages, débats et discussions, foire ignacienne, pièces théâtrales, repas festifs (avec gastronomie locale). Et pour certains groupes: leur congrès national. La présence des 'jeunes ignaciens' du MEJ était particulièrement radieuse et colorée. Nous en avons eu pour la vue, l'odorat, le goût et le toucher. «*Sentire et gustare*»: tout à fait ignacien!

Arrive la dernière matinée et le 'Dieu des surprises' s'est manifesté. Mgr Aveline, archevêque de Marseille, nous dira plus tard: «*À Marseille, il pleut trois jours par an. Vous les avez eus tous les trois!*». Ce matin-là, fête de la Toussaint, il pleuvait à verse. L'entrée du domaine du palais des Congrès était inondée. Non pas quelques flaques ici ou là. Mais un véritable lac. Impossible d'y pénétrer à pieds secs. Et les participants, sous la pluie et dans la bonne humeur, se déchaussèrent à l'unisson... Pour moi ce fut une expérience orientale et biblique. En Inde (et ailleurs en Asie) dans tous les sanctuaires religieux sans exception - hindous, musulmans, sikhs, jains - on se déchausse. Il n'y a pas de geste de révérence plus marquant et répandu. Et nous voici tous, alors que nous nous apprêtions à célébrer l'Eucharistie, recevant joyeusement l'invitation faite à Moïse: «*Retire tes sandales de tes pieds car le lieu où tu te tiens est une terre sainte*» (Ex 3:5). C'était inattendu et certainement pas au programme, mais pour moi ce simple geste fait en commun fut une expérience forte et émouvante: surprise divine!

Etienne N. DEGREGZ SJ

Fête des
50 ans de la Pairelle
Dimanche
25 septembre 2022
toute la journée.
Notez-le. Faites-le savoir.
Invitez quelqu'un !

COUPLES

« Aimer, c'est choisir »

- En vue du mariage.
- Du V. 29 (20h00) avril au D. 1^{er} (17h00) mai 2022
Catherine et Julien Declairfayt,
P. Henri Aubert sj

« Le défi d'un nouveau souffle »

- Prendre soin de notre couple dans la durée.
Autour des 25 ans de vie en couple.
- Du S. 14 (9h15) au D. 15 (17h00) mai 2022
Bernadette et Baudouin van Derton,
P. Henri Aubert sj

« Entre rêves et réalité »

- Les premières années de notre vie en couple.
- Du V. 22 (20h00) au D. 24 (17h00) avril 2022
Isabelle et Renaud Meeûs,
P. Eric Vollen sj

JOURNEE DE LA PAIRELLE

À l'écoute des spirituels de l'Orient

- La tradition hindoue de l'union (bhakti):
Voix de femmes.
- Samedi 2 avril 2022 de 9h30 à 17h00
P. Jacques Scheuer sj

« Le Messie » de G.F. Haendel

- Samedi 2 AVRIL 2022 de 9h30 à 17h00
P. Guy Vanhoomissen sj

SESSIONS

L'Évangile comme coach

- Du V. 1^{er} (18h15) au D. 3 (17h00) avril 2022
Abbé Serge Maucq et Frédéric Hambye

Foi et homosexualité

- Du V. 8 (18h15) au D. 10 (17h00) avril 2022
Samuel Cardon, Yves d'Horrer
(Association « Devenir Un en Christ »)
et le P. Patrice Proulx sj

« Il n'y a pas de plus grand amour » Jn 15,13

- Du V. 8 (18h15) au D. 10 (16h00) avril 2022
Avec Sr Clara Pavanella rsa

Avec le Christ, traverser l'épreuve de la séparation

- Du V. 29 (18h15) avril au L. 2 (17h00) mai 2022
Caroline Vital et un jésuite

RETRAITES

Pleine conscience et spiritualité ignatienne, deux chemins qui se rencontrent

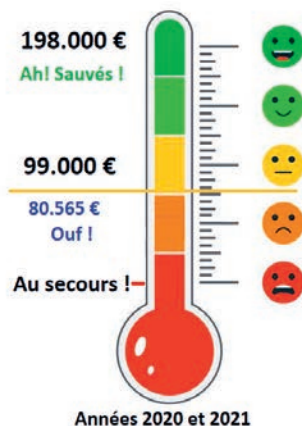
- Du Me. 11 (18h15) au D. 15 mai (17h) 2022
Françoise Rassart et Natalie Lacroix

Initiation à la spiritualité ignatienne

- Un premier pas dans la prière selon les
Exercices de saint Ignace
Du Me. 28 (18h15) avril au D. 2 (17h00) mai 2021
Avec une équipe de La Pairelle

Où en sommes-nous dans les dons ?

Depuis la crise du Covid, l'appel aux dons s'est fait plus insistant. À ceux qui y ont généreusement répondu nous redisons merci !



En 2020 le déficit dû au Covid a été de 140.000€ ! En 2021, de 58.000€. Pour ces deux années, nous avons reçu 80.565 € de dons en soutien* et solidarité.

Nous n'espérons pas éponger un tel déficit en deux ans seulement ! Le thermomètre ci-dessus est rassurant, mais il montre combien nous avons encore besoin d'être soutenus.

* Un tiers de cette somme était dédié à la rénovation des salles, pas encore terminée. Mais des résultats sont visibles avec la « Rotonde » entièrement rénovée et son éclairage passé aux leds, plus économiques et l'extracteur d'air de la chapelle de la Résurrection.

Compte soutien : BE38 3635 0842 8772

« Je leur donnerai un cœur de chair » Retraite de Pentecôte dans l'esprit du renouveau

- Du L. 30 mai (18h00) au D. 5 juin (17h00) 2022
P. Pierre Depelchin sj et une équipe

Cultiver son jardin intérieur

- Du V. 20 (18h15) au D. 22 (17h00) mai 2022
Benoît Kervyn et Etienne Vandeputte sj

Renseignements et inscriptions : Tél.: 081 46 81 11 - secretariat@lapairelle.be

RENOUVELLEMENT DE L'ABONNEMENT

Nous vous remercions de nous aider en versant
votre participation à la revue « Lettre de La Pairelle »
- 4 numéros par an - au compte :

CSI La Pairelle IBAN BE58 3601 0697 8979 BIC BBRUBEBB
Abonnement : 10€ - Abonnement de soutien : 25€

CENTRE SPIRITUEL « LA PAIRELLE »

Rue Marcel Lecomte 25 - B-5100 Wépion
Tél. 081/46 81 11
<http://www.lapairelle.be> - E-mail : secretariat@lapairelle.be

EQUIPE DE REDACTION :

Thierry Lievens, D. Tournay
Maquette : D. Tournay